

【研究論文】

Découverte des écrits féministes dans la littérature québécoise contemporaine

現代ケベック文学における フェミニスト文学の再考

YAMADE Yuko

山出裕子

要旨

本論では、フェミニスト的視点でケベックの文学の歴史を振り返り、女性文学の始まりについて新たな視座を示している。その際、ケベックの女性文学の初期作品と位置付けられる、ガブリエル・ロワの『かりそめの幸福』を例に、ケベックの女性文学の再評価の過程とその成果を、1980年代のパトリシア・スマートや1990年代のロリ・サン＝マルタンによるフェミニスト批評などによる分析を通して考察している。また、この時代には、ケベックの文学批評家によって、移民女性文学におけるフェミニスト文学としての新しい特徴について論じられた。その結果、フェミニスト批評は、現代のケベックの女性文学、特に1990年代から2000年代にかけてのケベックの移民文学の新たな特徴を見出したと言える。本論では、これらのフェミニスト批評による現代ケベック文学への多様な影響と成果について論じている。

キーワード

ケベック文学、ケベックフェミニズム、フェミニスト批評、ガブリエル・ロワ、移民文学

Mot-clés

littérature québécoise, féminisme québécois, critiques féministes, Gabrielle Roy, écrits migrants.

Introduction

Depuis les années 1980, les critiques littéraires portent un regard nouveau sur la littérature québécoise, en particulier sur les écrits jusqu'alors négligés des femmes québécoises. Cette démarche apparaît comme une des conséquences des mouvements féministes issus de la deuxième vague, à savoir celle des années 1970.

Dans cet article, nous examinerons la littérature québécoise d'un point de vue féministe tout en observant l'influence exercée par le mouvement féministe sur la genèse de la littérature des femmes contemporaines. En première partie, nous porterons notre attention sur la période, qui s'ouvre avec la parution de la première œuvre d'une femme auteur, Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*. Nous observerons quelle est la lecture de cette œuvre que nous proposent les critiques féministes des années 1980 et 1990. Enfin, nous clôturerons cette étude en déterminant en quoi le mouvement féministe exerce une influence sur la littérature québécoise contemporaine et en particulier sur les écrits des femmes auteurs migrantes dans les années 1990 et 2000.

1. L'émergence des femmes dans la littérature québécoise

C'est en 1913 que Louis Hémon nous offre une première héroïne québécoise, *Maria Chapdelaine*. Son œuvre décrit la vie dans un village du Saguenay-Lac-Saint-Jean au début du XX^e siècle. Maria y apparaît comme enfermée dans le carcan d'une société catholique agricole. Bien qu'aspirant à se libérer du poids des rôles traditionnels qui lui étaient impartis en tant que femme, mère et fille d'une grande famille québécoise, elle n'avait aucune autre issue que de se conformer au modèle social de l'époque.

En 1945, Gabrielle Roy publie *Bonheur d'occasion*, une fresque qui dépeint la vie dans un quartier pauvre de Montréal. Novatrice par son thème, cette œuvre est alors accueillie comme une œuvre phare du réalisme urbain au sein de la littérature québécoise. On retiendra que sa composante féministe passe totalement inaperçue ceci bien que Roy rende explicite les sentiments et les aspirations des femmes québécoises de l'époque à travers ses personnages. Gabrielle Roy y adopte un point de vue du réaliste dans sa façon de voir « l'autre ». Un tel regard s'explique par l'origine de Roy, « étrangère » au Québec. Elle est en effet née à Saint-Boniface, au Manitoba, en 1909, dans une minorité francophone isolée au milieu d'une culture

anglophone dominante. Après ses études universitaires au Manitoba, elle séjourne en France afin de poursuivre des études de journalisme; nouveau pays, nouvelle expérience d'appartenance à un groupe minoritaire celui des Franco-canadiens. Une fois diplômée elle s'installe au Québec où elle se voit cette fois considérée comme issue de la minorité franco-manitobaine. Son appartenance constante à différents groupes minoritaires explique pourquoi elle observe la culture et la société québécoise d'un point de vue extérieur avec force réalisme.

A partir de la fin des années 1950 jusqu'au début de la « Révolution tranquille¹ », des personnages féministes naissent dans les romans d'Anne Hébert et de Marie-Claire Blais. Bien que favorablement reçue par la critique, leur caractère féministe se trouve une nouvelle fois occulté. Après la « Révolution tranquille », dans les années 1960, la femme québécoise devient plus visible dans la société et ce phénomène transparait dans la littérature. C'est ainsi que tout au long des années 1970-1980, les personnages féministes abondent sous la plume des auteures québécoises, en particulier dans leurs œuvres autobiographiques. On citera Nicole Brossard qui a publié en 1984, *Journal intime* où elle y dévoile explicitement sa propre identité lesbienne. Dix ans plus tard, France Théoret, dans son *Journal pour mémoire* paru en 1994, revendique ouvertement son féminisme à travers son autobiographie. Le style de ses premières œuvres, *Nous parlons comme on écrit* et *L'homme qui peignait Staline*, situées entre l'autobiographie et le recueil de poésies, est celui dit « d'autobiographie poétique » qui contribuera au développement de ce genre littéraire au Québec.

2. Critique féministe et relecture des écrits féminins dans les années 1980 et 1990

La critique féministe a permis une relecture des écrits féminins qui a mis en relief le caractère central du féminisme dans la littérature des femmes québécoises, ceci dès les années 1980. On citera l'analyse féministe que Patricia Smart fait des œuvres des femmes québécoises dans son ouvrage *Écrire dans la maison de père*. Le mouvement se poursuit dans les années 1990 avec le regard féministe que portent notamment Lori Saint-Martin et Julie Leblanc sur les œuvres des années 1950 d'Anne Hébert et Marie-Claire Blais. Le domaine québécois anglophone voit, de façon identique, une relecture par Karen Gould et Mary-Jean Green des écrits des

Québécoises anglophones. Enfin, Christl Verduyn et Lucie Lequin ont élargi cette relecture féministe aux œuvres des migrantes québécoises.

Il apparaît ainsi que les critiques féministes des années 1980 et 1990 ont contribué à la fois à mettre en lumière la composante féministe de la littérature des femmes québécoises et à enrichir et diversifier la littérature féminine contemporaine. Afin de préciser quel est le rôle joué par la critique féministe dans la littérature québécoise contemporaine, nous allons examiner ci-après comment *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy a été relu dans les années 1980 et 1990 par Patricia Smart et par Lori Saint-Martin.

Depuis sa parution en 1945, *Bonheur d'occasion* a été analysé selon des points de vue divers. Initialement, il a eu l'effet d'un électrochoc sur la société québécoise, dont il a révélé sans fards quel était le quotidien des pauvres. De nos jours encore, cette œuvre est considérée comme un roman représentatif du réalisme québécois. Examinons ci-après la relecture féministe proposée par Patricia Smart.

Bonheur d'occasion vu par Patricia Smart

La critique de type féministe constitue la caractéristique première de la critique littéraire qui prévaut dans les années 1980. Dans son œuvre critique *Écrire dans la maison de père*, Patricia Smart analyse l'émergence du courant féministe dans la littérature québécoise. Par exemple, à propos de *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy, Smart souligne combien les personnages féminins témoignent de la réalité de la société québécoise à cette période. Elle remarque par exemple qu'ils ne sont décrits qu'à travers leurs relations avec les personnages principaux, plutôt masculins. Elle l'explique comme suit :

Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne prend pas position : au contraire, ce regard de femme, extrêmement précis et attentif au détail, dévoile impitoyablement les mécanismes du pouvoir qui objectifient les êtres, surtout les femmes, et illustre leurs conséquences culturelles. (Smart, 1988, p.206)

Smart indique que les personnages féminins de cette œuvre ne pouvaient pas choisir leurs vies et qu'il leur fallait suivre ou accepter les décisions des hommes. De plus, quand Roy décrit la vie des femmes, elle montrait des sentiments réalistes qui

n'étaient jamais bien décrits dans la littérature québécoise traditionnelle. En fait, cette œuvre de Gabrielle Roy est déjà bien établie comme un roman réaliste, mais ce n'était pas à cause des descriptions de la psyché des femmes protagonistes. Ainsi, en analysant cette œuvre du point de vue féministe, nous trouvons la nouvelle évaluation de cette œuvre comme étant un roman du « réalisme féministe ».

Smart remarque que la caractéristique féministe de cette œuvre a été développée à travers la « relationalité » mère-fille. La « relationalité » est une caractéristique très prononcée dans la littérature féministe des années 1970. Par exemple, Karlan Ortiz a défini la relationalité (*Relational Feminism*) comme élément important de la littérature féministe comme suit :

Relational feminism, which holds that the essential difference between men and women is that women are profoundly relational (essentially connected to the rest of human life) whereas men are autonomous. (Ortiz, 1993, p.858)²

Bonheur d'occasion vu par Lori Saint-Martin

À travers ses réflexions sur la littérature des femmes québécoises, Lori Saint-Martin affirme ses idées féministes et exprime des griefs à l'endroit de la société masculine au Québec. Elle analyse la « relationalité » présente dans *Bonheur d'occasion* afin de caractériser les écrits féministes au sein de la littérature québécoise.

Saint-Martin remarque que les difficultés qu'éprouvent les personnages féminins de cette œuvre ont inmanquablement à leur origine des personnages masculins. Par exemple, Rosa-Anne, la mère d'une grande famille québécoise, y est décrite comme étant une femme forte. Même si elle travaille sans relâche pour sa famille, elle est condamnée à une vie de pauvreté par les frasques et déboires de son mari. Sa fille, Florentine, est également prisonnière de sa condition à cause de son copain. C'est ainsi que le cycle de pauvreté engendré par les personnages masculins en vient à se perpétuer et c'est peut-être également pour cette raison que les femmes dans *Bonheur d'occasion* essayent de construire un lien de « relationalité » avec leurs consœurs pour se sortir de la vie à laquelle elles étaient condamnées.

3. Regard féministe sur les œuvres des migrantes québécoises

Dans les années 1980, les critiques littéraires québécoises Christl Verduyn et Lucie Lequin ont analysé les œuvres des migrantes québécoises d'origine arabe ; Anne-Marie Alonzo, une Québécoise-Égyptienne et Abla Farhoud, une Québécoise-Libanaise. Au tournant des années 1990, elles ont fait ressortir les éléments féministes trouvés dans les œuvres de femmes d'origine asiatique, comme la Québécoise-Chinoise, Ying Chen et la Québécoise-Japonaise, Aki Shimazaki.

A travers leurs analyses, Verduyn et Lequin soulignent qu'une des caractéristiques les plus importantes des œuvres de ces auteures migrantes est qu'elles se font le porte-étendard de la libération de la femme dans leur pays d'origine par l'intermédiaire de la littérature québécoise. Le statut des femmes dans la société de leur pays d'origine étant souvent négligé, il est difficile pour celles-ci de dévoiler leurs sentiments et de dénoncer leurs conditions de vie. En exposant la réalité des femmes dans leurs pays d'origine, les auteures migrantes québécoises donnent une tribune au Québec à leurs compatriotes invisibles.

L'exemple d'Abla Farhoud

Abla Farhoud, une migrante libanaise, a publié son premier roman, *Le bonheur a la queue glissante* en 1994. Dans cette œuvre, elle raconte les mémoires de sa grand-mère qui a immigré au Québec et y dépeint également la vie des femmes négligées dans son pays d'origine. Par exemple, elle décrit la vie des femmes libanaises forcées d'assumer des rôles multiples dans la famille comme suit :

Depuis plus de cinquante ans, je fais à manger tous les jours et, chaque fois, c'est différent. J'améliore les plats, j'invente de nouvelles recettes, de nouvelles façons de procéder, parfois. Je me demande s'il y a autant de différence dans les mots. Pour plonger mes mains dans la nourriture, il faut que j'en aie vraiment envie, sinon je brasse à la cuiller. Mes mains nues et propres touchent la nourriture que mes enfants vont manger. C'est ma façon de leur faire du bien, je ne peux pas grand-chose, mais ça, je le peux. C'est très rare que Salim ou les enfants disent merci. Ça ne m'a jamais dérangé. Est-ce qu'on dit merci si quelqu'un nous dit « Je t'aime »? On peut répondre je t'aime, mais on ne dit pas merci. (Farhoud, 1988, p.16)

L'exemple de Ying Chen

On retrouve cette même caractéristique propre aux écrits migrants dans les œuvres de la Québécoise-Chinoise, Ying Chen, lorsqu'elle raconte la vie de la grand-mère de sa protagoniste dans son premier roman, *La mémoire de l'eau*. À travers son histoire, Chen montre la vie de la femme chinoise en Chine qui est aussi chargée de rôles multiples dans la famille et la société comme en témoigne ce passage :

Sur le dos des femmes, nous disait-on, il y avait trois montagnes qui risquaient de les écraser : le droit de leur père, le droit de leur mari et le droit de leur fils... une fois libérées, ces femmes pourraient bien soulever une moitié du ciel. (Chen, 1996, p.46)

À travers leurs écrits dans la société québécoise, les femmes auteurs migrantes ont essayé de montrer la discrimination dont sont victimes les femmes de leurs pays d'origine en décrivant leur dure réalité. Cette caractéristique commune à leurs œuvres et la contribution des femmes migrantes à la littérature québécoise ont été saluées et commentées par la critique littéraire et féministe québécoise, Sherry Simon comme suit :

Though the work of these [minority] writers certainly reflects an important sociological reality in Quebec, it is not this (purely transitory) aspect which concerns me. Rather, it is the ways in which difference and cultural conflict are given literary representation...The provocative blend of continuity and difference, affiliation and dissidence expressed in the work of these writers as well as the importance they give to language, mark this writing as a significant development in Quebec literature. (Simon, 1987, pp.119-120)³

Sherry Simon souligne ainsi que les écrits féministes des migrantes jouent un rôle important dans la formation des enjeux féministes et de l'hybridité culturelle dans la littérature québécoise contemporaine.

Conclusion

Gabrielle Roy a publié son premier roman en 1945 afin de montrer la réalité du

quotidien des femmes au sein de la société québécoise. Puis, dans les années 1950, d'autres femmes auteurs ont commencé à publier des œuvres à tendances féministes, même si elles n'étaient pas reconnues comme telles à l'époque. Ce sont les critiques féministes, dans les années 1980 et 1990, qui ont permis de redéfinir ces œuvres comme appartenant à la littérature féministe du Québec. On considère souvent à tort que les femmes auteurs québécoises ont commencé à écrire des œuvres féministes après la « Révolution tranquille » ou le féminisme de la deuxième vague, et plus précisément, après les années 1970. Cependant, la présente analyse montre non seulement que la littérature féministe existait bien avant la « Révolution tranquille », mais qu'elle était alors invisible, à l'instar des femmes dans la société québécoise de l'époque. En résumé, nous voudrions souligner que les femmes auteurs et les critiques féministes qui ont découvert leurs écrits féministes ont toutes contribué énormément à la formation de la littérature québécoise de nos jours.

(YAMADE Yuko, Université Meiji)

Notes

- 1 La « Révolution tranquille » désigne une période de l'histoire contemporaine du Québec, essentiellement les années 1960. Elle est notamment caractérisée par une réorientation de l'État québécois, une véritable séparation de l'Église catholique et de l'État et la construction d'une nouvelle identité nationale québécoise. Il semble que la Révolution tranquille constitue une rupture importante dans l'histoire du Québec et le double processus d'industrialisation et d'urbanisation.
- 2 Le « Féminisme relationnel », qui marque une différence fondamentale entre les hommes et les femmes, soutient que les femmes sont profondément « relationnelles », alors que les hommes eux sont plus autonomes (Traduction de l'auteur).
- 3 Même si les œuvres de ces auteurs (issues d'une minorité) reflètent une réalité sociologique importante au Québec, il ne s'agit pas là de l'aspect le plus important. Il nous faut plutôt considérer le contexte par lequel apparaissent ces représentations littéraires (...). Le mélange provocant de la continuité et de la différence, de l'attachement et de la dissidence, exprimé dans les œuvres de ces auteurs, ainsi que l'importance qu'elles donnent à la langue, font de cette écriture un développement important dans la littérature québécoise (Traduction de l'auteur).

Bibliographie

- Alonzo, Anne-Marie (1987) *Écoute, Sultane*, Montréal, Éditions de l'hexagone.
- . (1997) *Geste*, Montréal, Éditions Trois.
- Blais, Marie-Claire (1959) *La belle bête*, Montréal, Boréal.
- Brossard, Nicole (1984) *Journal intime ou Voilà donc un manuscrit*, Montréal, Les Herbes Rouges.
- Chen, Ying (1996) *La mémoire de l'eau*, Paris, Babel.
- . (1998) *Les lettres chinoise*, Paris, Babel.
- Farhoud, Abba (1998) *Le bonheur a la queue glissante*, Montréal, TYPO.
- Gould, Karen (1990) *Writing in the Feminine: Feminism and Experimental Writing in Quebec*, Carbondale, Southern Illinois UP.
- Green, Mary-Jean (1985) « Redefining the Maternal : Women's Relationships in the Fictions of Marie-Claire Blais », *Traditionalism, Nationalism and Feminism: Women Writers of Quebec*. Westport, CT: Greenwood Press.
- Hébert, Anne (1958) *La chambre de bois*, Paris, Seuil.
- Hémon, Louis (1924) *Maria Chapdelaine*, Montréal, Fides.
- Joubert, Lucie, (dir.) (2000) *Trajectoires au féminin : Dans la littérature québécoise (1960-1990)*, Québec, Éditions Nota bene.
- Lequin, Lucie (1992 a) « L'épreuve de l'exil et la traversée des frontières des voix de femmes », *Quebec Studies*, vol.14, pp.31-39.
- . (1992 b) « Retrouver le rythme : les écrivaines migrantes écrivent la rupture et le métissage », *Dalhousie French Studies*, vol.23, pp.115-121.
- . (1996 a) « Dans le silence entre les mots, l'inédit prend forme », *Journal of Canadian Studies*, vol. 31, no.3, pp.78-86.
- et Mair Verthuy (dir.) (1996 b) *Multi-Culture, Multi-Écriture : La voix migrante au féminin en France et au Canada*, Montréal, L'Harmattan.
- . (1996 c) « Quelques mouvements de la transculture », in Winfried Siemerling (dir.), *Writing Ethnicity: Cross-Cultural Consciousness in Canada and Québécois Literature*, Toronto, ECW Press.
- . (1996-7) « Paroles transgressives et métissage culturel au féminin », *Journal of Canadian Studies*, vol.31, no.4, pp.47-57.
- Ltaif, Nadine (1987) *Les métamorphoses d'Ishtar*, Montréal, Les éditions Guernica.
- . (1991) *Entre les fleuve*, Montréal, Les éditions Guernica.
- Ortiz, Palma et Karlan Ortiz (1993) « In a different voice: relational feminism, abortion rights, and the feminist legal agenda », *Northwestern University Law Review*, pp.858-96.

- Ouellette-Michalska, Madeleine (1985a) *L'amour de la carte postale*, Montréal, Québec/Amérique.
- . (1985b) *Tentation de dire : journal*, Montréal, Québec/Amérique.
- . (2007) *Autofiction et dévoilement de soi*, Montréal, XYZ éditeur.
- Ringuet (1937) *30 arpents*, Paris, Flammarion.
- Roy, Gabrielle (1945) *Bonheur d'occasion*, Québec, Stanké.
- Saint-Martin, Lori (dir.) (1994) *L'autre lecture : la critique au féminin et les textes québécois* II, Montréal, XYZ éditeur.
- . (1999) « Réalisme et féminisme : une lecture au féminin de *Bonheur d'occasion* », in Marie-Andrée Beaudet (dir.), *Bonheur d'occasion au pluriel*. Lectures et approches critiques, Québec, Éditions Nota bene.
- Shimazaki, Aki (1999) *Tsubaki*, Paris, Leméac/Actes Sud.
- . (2000) *Hamaguri*, Paris, Leméac/Actes Sud.
- Simon, Sherry (1987) « The Language of Difference, Minority Writings in Quebec », *Canadian Literature Supplement*, vol.1, pp.119-128.
- . (1994) *Le trafic des langues : Traduction et culture dans la littérature québécoise*, Montréal, Boréal.
- . (1996) *Culture in Transit: Translating the Literature in Quebec*, Montreal, Véhicule Press.
- Smart, Patricia (1988) *Écrire dans la maison de père : l'émergence du féminin dans la tradition littéraire du Québec*, Montréal, Québec/Amérique.
- Théoret, France (1982) *Nous parlons comme on écrit*, Montréal, Les Herbes Rouges.
- . (1987) *Entre raison et déraison*, Montréal, Les Herbes Rouges.
- . (1989) *L'homme qui peignait Staline*, Montréal, Les Herbes Rouges.
- . (1993) *Journal pour mémoire*, Montréal, L'hexagone.
- Verduyn, Christl (1985) « Écriture-moi au féminin », *Journal of Canadian Studies*, vol. 20, no..2, pp. 18-28.
- . (1992) « Nouvelles voies/voix : L'écriture de Nadine Ltaif », *Quebec Studies*, vol.14, pp. 41-48.
- . (1996) « Perspectives critiques dans des productions littéraires migrantes au féminin, au Québec et au Canada », *Journal of Candian Studies*, vol. 31, no.3, pp.78-86.